

la coupe du foin auront grandement à souffrir de la présence des pierres s'ils ne les ont pas auparavant enlevées; les copeaux venant en contact avec des pierres détachées du sol, quoique petites, courent le risque d'être brisés et les réparations qu'ils exigent causent des retards fréquents. En face de ces difficultés, en comprendra trop tard cependant la nécessité qu'il y avait d'enlever les pierres qui se trouvent sur la prairie. Le meilleur temps de se livrer à ce genre de travail est aussitôt après la fenaison, lorsque la surface du sol est complètement nue et que les pierres en ont été détachées par l'usage du râteau à cheval. Les quelques heures employées à ce travail seront grandement rémunérées par la facilité du travail de fenaison l'année suivante, car les réparations à faire à la faucheuse seront moins fréquentes, ce qui est d'un grand avantage surtout dans un temps où les travaux doivent être faits avec la plus grande promptitude possible.

Abris aux animaux en pâturage

L'impression générale des cultivateurs est que les arbres forestiers ne trouvent leur place que dans la forêt même sur le terrain que l'on est convenu d'appeler *terre à bois*; suivant eux, un arbre placé dans un champ à pâturage est une véritable nuisance et qu'il convient de l'enlever comme on y enlève les plantes nuisibles ou mauvaises herbes. Cependant il y a de nombreuses raisons qui nécessitent dans un champ consacré au pâturage la présence d'au moins quelques arbres. En premier lieu, ils contribuent à donner à la ferme une plus belle apparence, en la faisant plus attrayante et lui donnant par là une plus grande valeur. Un pâturage dans lequel les animaux puissent se soustraire à l'ardeur du soleil est de première nécessité. Les animaux domestiques les chevaux, les vaches, les moutons et les cochons, — qui sont la richesse d'une ferme, parce qu'ils pourvoient à nos besoins, sont plus que des engins mécaniques entre nos mains, ils sont des êtres vivants qui prennent part à nos plaisirs et à nos peines, et nous nourrissent même de leur chair; il convient donc que nous les traitions avec douceur et ménagement.

Mais il est encore une autre raison pour laquelle les animaux demandent de notre part des soins vigilants: Les animaux bien soignés fournissent à la ferme les meilleurs revenus; au point de vue pécuniaire, celui qui a le plus grand soin de ses animaux, reçoit davantage en valeur. La moindre négligence à l'égard d'une vache, ajoute des frais à son propriétaire, soit par la diminution du lait, soit par la mauvaise qualité de la viande, ou les deux ensemble. Les souffrances causées à l'animal ne proviennent pas seulement de mauvais traitements, mais sont encore le résultat d'une mauvaise exposition. Si quelqu'un doute des souffrances d'un animal exposé aux ardeurs d'un soleil brûlant, dans un pâturage, il est facile de le convaincre que pas plus que l'homme il ne peut échapper à ses dangers; il suffit pour cela de s'assurer de la diminution de lait chez les vaches qui n'ont aucun abri dans un pâturage et qui ne peuvent se soustraire aux ardeurs du soleil pendant les mois de juillet et août. Quand on sera convaincu du fait, nul doute que les cultivateurs feront en sorte qu'il y ait dans

chaque champ consacré au pâturage de nombreux arbres pouvant servir d'abri aux animaux. Ajoutez à ce à l'avantage d'y créer des abreuvoirs afin de ne pas soumettre les animaux à une longue marche. L'eau est absolument nécessaire à la santé des animaux. On ne songe pas assez à l'importance qu'il y a de fournir aux animaux une eau pure. Les eaux bourbeuses sont un sujet de nombreuses maladies pour les animaux; le lait provenant de vaches qui n'ont pour se désaltérer qu'une eau fétide ou corrompue est excessivement mauvais et nuit à la bonne qualité du beurre.

Ayez aussi grand soin de procurer aux vaches un excellent pâturage. Quand on s'aperçoit qu'une vache diminue en lait par le défaut d'un bon pâturage, il convient de diminuer de suite le nombre de vaches en les changeant de pâturage. Lorsqu'une vache a diminué en lait par le défaut de nourriture il est très-difficile d'en obtenir par la suite une plus grande quantité, même en lui offrant une meilleure nourriture. En outre, s'il arrive qu'une vache diminue en lait à une certaine époque de l'été, cette mauvaise sécrétion du lait se fera aussi sentir les années suivantes, vers le même temps. Il convient donc, lorsqu'on s'aperçoit que le pâturage n'est pas suffisant à l'entretien des vaches, ayant quelquefois pour cause la sécheresse, de leur donner immédiatement un surplus de nourriture lorsqu'on les amène dans la basse cour pour les traire.

Du boucllement des porcs.

Cette opération a pour but d'empêcher les porcs de fouiller, c'est-à-dire de fouir le terrain, pour chercher des racines et des insectes dans les champs ou dans les bois. On prend un fil d'archal, non recuit, d'une longueur de près de 2 pouces et de la grosseur d'une aiguille à tricoter. Et l'on fait une maille qui servira à engager l'autre bout. Après avoir lié le groin du porc afin de l'empêcher de mordre ou de crier, on perce l'extrémité de ce groin avec une alène, on passe le bout du fil d'archal dans l'ouverture, et on joint les deux bouts au moyen de la maille.

Une autre manière de boucler le porc consiste à passer dans son groin une petite barre de fer d'une grosseur tant soit peu plus forte que l'aiguille à tricoter. Elle est forgée aux deux bouts en forme de fer de flèche; les deux pointes de ces fers de flèche sont tournées l'une vers l'autre, et chaque fois que le porc veut fouiller, elles lui piquent le museau, et il est obligé de cesser de fouir.

Apiculture.

De la nourriture des abeilles.— Pendant le printemps et l'été les abeilles en trouvent et en amassent pour l'hiver: le sarrasin leur en fournit ensuite, on peut en semer en différent temps pour prolonger ce secours. On peut aussi avoir beaucoup de bourrache, buglose et hysope; leur fleur dure longtemps et les abeilles s'y plaisent fort: ainsi le seul soin qu'elles demandent, est de ne pas laisser manquer l'eau vis-à-vis du rucher.

Le miel amassé pour l'hiver, leur dure presque toujours jusqu'à ce qu'elles commencent à aller aux champs. Mais le miel leur manque souvent de bonne